

Que signifient les termes « langue » et « langage » ?

Dans l'usage quotidien, nous parlons par exemple de « langue maternelle », « langue étrangère », de « langage courant ».

Pour les linguistes, **la langue** est conçue comme une faculté de communiquer de manière articulée, avec un système de signes d'abord verbaux puis écrits. Elle est propre à une communauté humaine. Elle est constituée d'un système particulier de signes et de règles, extérieur aux individus qui la parlent.

Le terme de langage renvoie à la faculté de constituer et d'utiliser une langue donnée. **Le langage** est donc le produit d'une activité, l'usage fait de la langue par un groupe donné s'exprimant au moyen d'une langue. **La parole**, dans le cadre scolaire, correspond à l'utilisation effective du langage par un individu.

Quelles indications les programmes 2008 pour l'école maternelle donnent-ils pour le langage et la langue?

Les programmes indiquent (page 12 du BO n°3 du 19 juin 2008) :

« L'objectif essentiel de l'école maternelle est l'acquisition d'un langage oral riche, organisé et compréhensible par l'autre ».

« Le langage oral est le pivot des apprentissages de l'école maternelle ».

La langue y est citée en référence à la langue de scolarisation, le français. (Tous les élèves n'ont pas le français comme langue maternelle mais ils la partagent tous comme langue de scolarisation). Ainsi le domaine « S'approprier le langage » a pour sous-parties « Échanger et s'exprimer », « Comprendre » et « Progresser vers la maîtrise de la langue française ».

Le langage revêt un double aspect dans les programmes :

Il est instrument de communication.

Il est instrument de représentation du monde.

La particularité du langage à l'école est d'être à la fois un **outil de travail** et un **objet de travail**.

Quelles en sont les implications pédagogiques à l'école maternelle?

Il est nécessaire de programmer dans l'emploi du temps des séances de langage spécifiques et structurées, dans des situations de communication où le langage sera effectivement utilisé. Ces situations seront mises en place de préférence en petit groupe, pour instaurer et faciliter des conditions d'échange satisfaisantes. Elles seront organisées à partir de la vie de la classe, des événements et des projets de la classe ou de l'école, avec un objectif langagier bien identifié.

A l'école maternelle, le document d'accompagnement « Le langage à l'école maternelle » distingue le langage en situation et le langage d'évocation.

Qu'est-ce que le langage en situation?

C'est **le langage qui accompagne l'action**, dans l' « ici et maintenant ». Il est souvent accompagné de gestes, de mimiques, qui renforcent et complètent les paroles prononcées. Le jeune enfant l'utilise, en famille, dans une connivence partagée qui lui assure d'être compris et de se faire comprendre. Mais à l'école, il va devoir entrer dans un langage en situation plus explicite et opérer un ajustement important pour être compris de l'adulte et des autres enfants. Il va apprendre à entrer dans un dialogue avec un adulte qui ne le comprend pas d'emblée, à oser parler dans un groupe.

Pour faciliter les échanges en relation duelle adulte-enfant et une meilleure compréhension mutuelle, l'enseignant mettra à profit les temps d'accueil et les moments de vie quotidienne (habillage, déshabillage, passage aux lavabos...), les sollicitations et les reformulations dans les coins-jeux, dans les activités en atelier dirigé.

Qu'est-ce que le langage d'évocation?

Le langage d'évocation est un langage décontextualisé qui **permet l'entrée dans le langage du récit et le registre de l'écrit**. Il suppose la systématisation du parler à la troisième personne, pour un destinataire absent de la situation. Il engendre aussi l'utilisation d'un lexique plus précis et d'une syntaxe plus élaborée.

Toute situation d'évocation ne mobilise pas toujours le langage d'évocation : Dans une situation de classe où se fait l'évocation d'une activité passée ou d'un projet, l'évocation d'une histoire lue précédemment, les destinataires des propos sont présents, ils participent au moins par l'écoute à la situation d'évocation. L'événement peut être rapporté ou annoncé sans l'utilisation de la troisième personne.

L'entrée dans le langage d'évocation suppose de se décentrer pour évoquer un événement passé ou à venir, une histoire, le plus souvent pour un destinataire absent.

Les situations proposées avec l'objectif d'utiliser le langage d'évocation seront des situations de rappel ou de projets, pour un tiers absent, comme les parents ou une

autre classe: on fait le récit d'un événement, on se remémore une histoire pour en garder une trace ou le communiquer à d'autres.

Références utilisées:

Bouysse V., Le langage à l'école maternelle, *Conférence du 26 mai 2006*, IUFM de Créteil-Livry-Gargan

Document ressource:

Le langage à l'école maternelle, *document d'accompagnement des programmes* SCEREN (CNDP), 2006

Programmes 2008:

B.O n°3, *Horaires et programmes d'enseignement de l'école primaire*, 19 juin 2008, MEN